

l'ouverture facile

L'ouverture des paquets de nourriture devient de plus en plus facile. Avant, il fallait déchirer le papier de la tablette de chocolat et tâcher de le replier de façon harmonieuse. On rangeait ensuite dans le placard l'emballage éventré d'où s'échappaient des miettes. Maintenant, la mode est aux boîtes en carton qu'il n'est plus nécessaire de massacrer : l'étui en deux parties glisse et se ferme, il se pose comme un livre, il n'y a plus de boursoufflures. Pour ouvrir les bouteilles de lait en plastique souple, le doigt devait crever le couvercle rouge ou bleu, cela giclait toujours, il y avait aussi des briques avec un haut à tirer d'un côté puis de l'autre afin de former un bec verseur, mais le carton était trop bien collé et ça se déchirait.

Il existe un nouveau système, l'encoche fermée par un couvercle, elle-même scellée par une languette en alu plastifié pas encore tout à fait au point. Mais rien n'empêche de continuer à pincer puis couper l'un des coins à la main, selon le pointillé soi-disant rainuré. Les bouteilles cartonnées de jus d'orange sont munies d'un bouchon à vis. Il n'est

plus besoin de tirer la languette en papier ondulé des paquets de biscuits pour attraper les piles de cinq coincées au fond, ils viennent emballés individuellement dans des sachets fraîcheur. Les sachets de râpé se tassaient sur eux-mêmes et laissaient échapper des brins dans le frigo. Ils sont à présent équipés d'une fermeture me rappelant les pochettes en plastique que possédaient mes camarades de classe inscrits au catéchisme. On n'enroule plus le bout des tubes de dentifrice en escargot petit à petit pour pousser le résidu de pâte vers la sortie, ils sont devenus mous, et le bouchon inamovible, inventé il y a peu pour remédier au syndrome répandu du tube éternellement ouvert, se referme assez mal, et le problème du dentifrice qui sèche est finalement resté le même. Les opercules étaient en fine feuille de métal : ouvrir d'un seul coup un yaourt exigeait de la concentration. Le papier plastifié a remplacé ce matériau. Les réfrigérateurs et les placards n'offrent plus comme avant la vision de paquets chiffonnés, refermés à la hâte, trahissant la gaucherie et le manque de patience. Sur beaucoup d'emballages, on peut lire "ouverture facile". "Vous pouvez le faire sans éprouver la sensation vexante d'en répandre à côté ou de mal vous y prendre, vous êtes doué de vos mains." ||

Valérie Mréjen, vidéaste et écrivain, exposera au Centre culturel de Milan en février.
Dernier livre paru : *L'Agrume* (Allia).